

Objet d'étude : le roman et ses personnages

Séquence 1 : les premières pages d'un roman, l'introduction à un univers romanesque

Texte 1 : Mme de Lafayette (1634-1693), *La Princesse de Clèves* (1678)

La magnificence et la galanterie (1) n'ont jamais paru en France avec tant d'éclat que dans les dernières années du règne de Henri second (2). Ce prince était galant, bien fait et amoureux ; quoique sa passion pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois (3), eût commencé il y avait plus de vingt ans, elle n'en était pas moins violente, et il n'en donnait pas des témoignages moins éclatants.

5 Comme il réussissait admirablement dans tous les exercices du corps, il en faisait une de ses plus grandes occupations. C'étaient tous les jours des parties de chasse et de paume (4), des ballets, des courses de bagues (5), ou de semblables divertissements ; les couleurs (6) et les chiffres (7) de madame de Valentinois paraissaient partout, et elle paraissait elle-même avec tous les ajustements (8) que pouvait avoir mademoiselle de La Marck, sa petite-fille, qui était alors à marier.

10 La présence de la reine (9) autorisait la sienne. Cette princesse était belle, quoiqu'elle eût passé la première jeunesse ; elle aimait la grandeur, la magnificence et les plaisirs. Le roi l'avait épousée lorsqu'il était encore duc d'Orléans, et qu'il avait pour aîné le dauphin (10), qui mourut à Tournon, prince que sa naissance et ses grandes qualités destinaient à remplir dignement la place du roi François premier, son père.

15 L'humeur ambitieuse de la reine lui faisait trouver une grande douceur à régner ; il semblait qu'elle souffrît (11) sans peine l'attachement du roi pour la duchesse de Valentinois, et elle n'en témoignait aucune jalousie ; mais elle avait une si profonde dissimulation, qu'il était difficile de juger de ses sentiments, et la politique l'obligeait d'approcher cette duchesse de sa personne, afin d'en approcher aussi le roi. Ce prince aimait le commerce des femmes (12), même de celles dont il n'était pas amoureux : il demeurait tous les jours chez la reine à l'heure du Cercle (13), où tout ce qu'il y avait de plus beau et de mieux fait, de l'un et de l'autre sexe, ne manquait pas de se trouver.

20 Jamais cour n'a eu tant de belles personnes et d'hommes admirablement bien faits ; et il semblait que la nature eût pris plaisir à placer ce qu'elle donne de plus beau, dans les plus grandes princesses et dans les plus grands princes. Madame Elisabeth de France (14), qui fut depuis reine d'Espagne, commençait à faire paraître un esprit surprenant et cette incomparable beauté qui lui a été si funeste. Marie Stuart (15), reine d'Ecosse, qui venait d'épouser monsieur le Dauphin (16), et qu'on appelait la reine Dauphine, était une personne parfaite pour l'esprit et pour le corps : elle avait été élevée à la cour de France, elle en avait pris toute la politesse (17), et elle était née avec tant de dispositions pour toutes les belles choses, que, malgré sa grande jeunesse, elle les aimait et s'y connaissait mieux que personne. La reine, sa belle-mère, et Madame, sœur du roi (18), aimaient aussi les vers, la comédie et la musique. Le goût que le roi François premier avait eu pour la poésie et pour les lettres régnait encore en France ; et le roi son fils aimant les exercices du corps, tous les plaisirs étaient à la cour. Mais ce qui rendait cette cour belle et majestueuse était le nombre infini de princes et de grands seigneurs d'un mérite extraordinaire. Ceux que je vais nommer étaient, en des manières différentes, l'ornement et l'admiration de leur siècle.

1 - galanterie : politesse des manières et des sentiments dans les relations mondaines et amoureuses

2 - Henri II (1519-1559), fils de François Ier et roi de France à partir de 1547

3 - Diane de Poitiers (1499-1566), dont la liaison avec le futur roi Henri II commence en 1536. Celui-ci la fera duchesse du Valentinois en 1548

4 - paume : jeu qui consistait à se renvoyer une balle, d'abord avec la paume de la main, puis avec un batte ou une raquette, de part et d'autre d'un filet

5 - courses de bagues : jeux dans lesquels un cavalier doit enlever un anneau suspendu à un poteau

6 - les couleurs sont celles adoptées par chaque dame de la noblesse et arborées par leurs amants lors des tournois

7 - chiffres : initiales

8 - ajustements : parures

9 - Catherine de Médicis (1519-1589) qui épouse le futur roi Henri II en 1533

10 - François de Valois (1518-1536), fils aîné de François Ier, mort empoisonné avant d'avoir pu succéder à son père.

11 - souffrît : supportât

12 - commerce : fréquentation

13 - Cercle : réunion quotidienne des personnes proches de la reine

14 - Elisabeth de France (1545-1568) : fille d'Henri II et épouse de Philippe II d'Espagne. Elle fut sans doute empoisonnée sur ordre de son mari

15 - Marie Stuart (1542-1587), fille de Marie de Lorraine et de Jacques V d'Écosse. Reine d'Écosse à deux ans, elle fut cependant élevée à la cour de France pour la soustraire aux intrigues anglaises ; épouse de François II, elle fut donc appelée « reine dauphine ». Elle sera reine de France de 1559 à 1560, puis retournera en Écosse après la mort du roi.

16 - Monsieur le Dauphin : François (1544-1560), fils aîné d'Henri II, qui régnera un an avant de mourir de maladie

17 - politesse : élégance des manières et raffinement de la culture

18 - Marguerite de France (1523-1574), sœur du roi, portant le titre de Madame